

JAM MIS A MAL PAR LES INTERNAUTES

Jacques-Alain Miller, psychanalyste, membre de l'École de la Cause Freudienne et de l'Association Mondiale de Psychanalyse, directeur du département de psychanalyse de l'Université de Paris 8, était l'invité des forums de nouvelobs.com, mardi 27 septembre, de 15h00 à 17h00.

Thème du forum : les suites de la publication du "Livre noir de la psychanalyse"(éd. Les Arènes, septembre 2005)

Jacques-Alain Miller est psychanalyste, membre de l'École de la cause Freudienne et de l'Association mondiale de psychanalyse et directeur du département de psychanalyse de l'Université de Paris 8. Il fût le gendre de Lacan et a largement contribué à sa reconnaissance dans le monde anglo-saxon. Jacques-Alain Miller est l'un des plus éminents psychanalystes lacaniens en France. Il est responsable de la retranscription et de la publication du Séminaire de Jacques Lacan, dont le Livre XXIII, "Le sinthome, 1975-1976", est sorti en avril 2005 aux éditions du Seuil.

Forum du 27/09/2005 avec Jacques-Alain Miller

(psychanalyste, membre de l'École de la Cause Freudienne et de l'Association Mondiale de Psychanalyse, directeur du département de l'Université de Paris 8)

questions des internautes
les réponses de Jacques-Alain Miller

Question de : Internaute (postée le 21/09/2005 à 17h29)

> pourquoi pas un livre noir des TCC?

> Je n'aime pas du tout cette expression de "livre noir". Mais sous un autre nom, il y aura certainement plusieurs "livres noirs" des TCC.

Question de : Internaute (postée le 21/09/2005 à 17h35)

> Pouvez-vous nous donner l'état de l'enseignement et de la pratique de la Psychanalyse dans les pays occidentaux?

> Il faudrait une encyclopédie, alors que je dispose de trois phrases. En France, l'enseignement de la pratique se fait dans des associations loi de 1901. On ne voit pas que l'Université puisse accréditer des psychanalystes, dans la mesure où la formation inclut une analyse personnelle.

Question de : jean-michel (postée le 21/09/2005 à 18h29)

> Bonjour, j'ai été suivi en psychiatrie pendant plusieurs années à Paris et hospitalisé 4 ans dans une clinique du 13ème jamais je n'ai rencontré l'assistante sociale de cette clinique qui après ma jete dehors je me suis retrouvé SDF

a qui je dois m'adresser pour avoir des explications et trouvé un logement ?

rascolmichel@yahoo.fr

> Je vous donne une adresse où vous pouvez être accueilli gratuitement, pendant un temps, par des analystes : "CPCT", rue de Chabrol, dans le 10e arrondissement de Paris. Mais on ne vous y procurera pas un logement.

Question de : Internaute (postée le 21/09/2005 à 20h00)

> a la lecture de ce livre, la psychanalyse apparaît comme la plus grosse escroquerie intellectuelle du siècle. Que les arguments avancés par les auteurs ne soient pas nouveaux ne change rien à la vérité. La psychanalyse mode intellectuelle n'est elle pas la cause de la misère de la psychiatrie?

> Si la psychanalyse était une "mode intellectuelle", je doute que le Nouvel Observateur lui aurait consacré une couverture "in your face", ce qui veut dire en anglais "coup de poing". Tout ce tohu-bohu va rendre passionnantes les études freudiennes, vous verrez.

Question de : Internaute (postée le 21/09/2005 à 21h20)

> Que pensez-vous de la technique ABA pour aider les autistes? Merci

> Je n'en pense rien, sinon qu'il faut que je me renseigne sur cette technique, dont je ne connais rien. Et dire que je suis le directeur du département de psychanalyse de l'université Paris VIII.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 09h55)

> les divisions microcholines du monde psychanalytique faites d'exclusions d'anathèmes ne contribuent-elles pas à son dénigrement ?

> Vous avez raison.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 10h19)

> La psychanalyse n'est elle pas devenue une théorie philosophique certes passionnante mais peu opérative sur le plan thérapeutique?

> En effet, la psychanalyse est devenue aux USA une quasi-philosophie, surtout la lacanienne. Et pour aller mieux on avale des pilules. J'espère que ce partage ne surviendra pas en France. La psychanalyse est à la fois une théorie excitante et une thérapie prodigieuse.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 10h22)

> l'absence d'échange verbal entre l'analyste et l'analysé convient il à tout le monde , j'ai le sentiment qu'il faut une capacité d'autoanalyse pour qu'il y ait succès ?

> Non, ça ne convient pas à tout le monde. C'est au psychanalyste à définir son mode d'intervention dans chaque cas particulier.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 10h22)

> que pensez vous de l'ethnopsychiatrie ?

> Je connais peu, j'ai dû lire du Devereux jadis, et un livre récent de dialogue entre Catherine Clément et Tobie Nathan. J'ai été déçu de trouver le nom de ce dernier dans le "Livre noir".

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 10h23)

> comment devient-on psychanalyste , dois je par exemple m'inscrire à PARIS 8

> Commencez par souffrir suffisamment dans votre tête, dans votre vie, pour trouver un analyste, avec lequel vous analyser. Le reste viendra de surcroît.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 10h26)

> la psychanalyse ne subit elle pas la crise épistémologique des sciences humaines ?

> La psychanalyse n'est pas une science, et elle est plutôt inhumaine, puisqu'elle enseigne que tout symptôme est aussi bien un mode de jouir.

Question de : jean (postée le 22/09/2005 à 10h26)

> La psychanalyse a-t-elle guéri beaucoup de patients? Son but est-il la guérison ou la prise de conscience?

Jean (Paris).

> Réponse à la première question : oui. Réponse à la deuxième question : elle obtient par sa méthode d'interprétation une guérison, sans l'avoir cherchée.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 10h30)

> La psychanalyse ne souffre-t-elle pas d'être incapable d'établir une connexion théorique avec les sciences du cerveau par exemple , ?

> Il y a des psychanalystes, surtout dans le monde anglo-saxon, qui ont le même souci que vous, et qui tentent une synthèse, sous le nom de neuro-psychanalyse. C'est bien trouvé, mais pour l'instant, peu probant. Croyez-vous vraiment que les concepts et les affects pourront un jour se voir grâce au progrès de l'imagerie cervicale ?

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 10h35)

> que pensez vous des critiques dites progressistes de la psychanalyse, la psychanalyse comme force réac anti-gay par exemple ?

> Distinguons entre la psychanalyse et les psychanalystes. La psychanalyse est progressiste, ou du moins ses effets l'ont été au cours du XXe siècle. Les psychanalystes sont régulièrement en retard d'un métro sur la psychanalyse. Mais aussi on ne peut pas demander aux praticiens d'être les militants d'une cause, sauf la cause freudienne.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 10h35)

> que pensez vous de Young ?

> Il a produit une forme aseptisée de la psychanalyse, qui abandonne la référence à la sexualité.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 10h36)

> QUELLE EST LA VRAIE SITUATION INTERNATIONALE DE LA PSYCHANALYSE ?

> La vérité vraie, c'est que la psychanalyse ne prospère désormais que dans les pays touchés par le lacanisme, et qui sont surtout les pays latins.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 10h41)

> je me suis toujours posé une question si selon Freud , les arts , la création est soumise à l'inconscient sa théorie n'est elle pas elle même faussée par son propre langage inconscient ?

> Bien entendu. Il est peu d'oeuvre qui ait été autant scrutée, interprétée, ou même bafouée, que l'oeuvre freudienne. Les partialités de son point de vue ont été corrigées par ses élèves et les élèves de ses élèves.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 10h49)

> Le débat actuel se résume-t-il à une volonté de piquer des marchés de la part d'autres méthodes thérapeutiques ?

> Bien entendu, il y a un marché du mental, que se disputent des forces opposées. La direction générale de la santé (DGS) est devant d'énormes déficits, et favorise désormais les TCC, option bas de gamme, formatés sur mesure pour les administrations et les assurances.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 13h31)

> Avez vous été choqué par la Une du nouvel Obs qui a lancé ce livre ? Ne trouvez vous pas inquiétant que ce journal qui a été longtemps pro psy vous lâche un peu ... N'est ce pas le signe d'un changement d'époque ?

> Il y a un texte d'Antonin Artaud qui s'intitule "Pour en finir avec le Jugement dernier" (si mon souvenir est bon). Et en effet, si on abolit le Jugement dernier, on abolit par cela même tous les jugements qui sont d'avant. La Une du Nouvel Obs était interrogative, non pas assertive, ni impérative. Elle a lancé ce livre, elle en lancera d'autres.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 16h30)

> Qui la psychanalyse à le plus à craindre, la droite qui veut encarter ou la gauche qui veut jouir sans entraves ?

> Ce qui nous dérange et à droite et à gauche, c'est le parti de l'évaluation, car tout ne peut pas se mesurer, et c'est le plus précieux.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 18h03)

> Pourquoi les psychanalystes refusent-ils l'évaluation scientifique de leurs pratiques?

> On commence à s'apercevoir ces jours-ci qu'il y a quelque chose qui dysfonctionne à l'INSERM, et ce sont les "expertises collectives" qui bénéficient de son label prestigieux. Il ne suffit pas de mesurer et de quantifier pour être scientifique.

Question de : michel (postée le 22/09/2005 à 18h50)

> Bonjour, j'ai de gros problèmes que je n'ai pas abordé avec mon psy parce que j'ai été poussé par deux infirmier d'un hôpital sur la voie d'un train j'ai été blessé 11 point de suture au visage et deux dents cassé ma plainte a été classé à l'époque (1993) et ensuite j'ai été violé par un psy que j'ai reconnu deux ans plus tard dans une clinique on ma demande de ne pas parler des deux affaires sous peine être interné mes je suis sans domicile fixe depuis 1999 j'ai une invalidité et jamais je n'ai trouvé de logement je pensé pas que ça soit moi le responsable maintenant j'ai 38 ans pouvez vous m'aidé. : rascolmichel@yahoo.fr

> Je vous félicite d'avoir au moins une adresse e-mail. Essayez la rue de Chabrol.

Question de : Internaute (postée le 22/09/2005 à 22h43)

> Comment se serait positionné Jacques Lacan, dans ce débat?
Laurent, Marseille

> Comme moi, je parie.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 00h10)

> Monsieur Miller : très impressionné par les compétences cliniques dont vous faites preuve dans chacune de vos interventions médiatiques, j'aimerais savoir comment faire pour vous adresser des patients en thérapie. Combien de nouveaux patients pouvez-vous aider par an ? Si votre emploi du temps est trop chargé, j'imagine qu'il est possible de s'adresser à votre frère Gérard, qui se consacre aussi beaucoup au soin des personnes en souffrance. Merci d'avance. Astérix.

> Cher monsieur, si vous souhaitez entreprendre une cure analytique, je vous conseille de vous adresser à l'Ecole de la cause freudienne, sise à Paris 6e, rue Huysmans.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 00h15)

> Cher Monsieur Miller,

Mon frère est schizophrène et souhaiterait bénéficier de vos talents de thérapeute. Merci de m'indiquer le moyen de vous joindre et vos tarifs (pas de problème, aucune trace pour l'Urssaf et les impôts, comptez sur nous).

Obélix

> Même réponse que précédemment.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 03h14)

> L'acharnement actuel de ceux qui se réclament de la science (à voir ! d'ailleurs) ne risque-t-il pas de pousser la psychanalyse du côté de la religion ? Parfois je le crains. Qu'en pensez-vous ? Merci de votre réponse.

> La psychanalyse n'est pas une science, elle n'est pas davantage une religion. Elle est la psychanalyse, qui est tout à fait un autre discours. Ne craignez rien, petit lapin.

Question de : violette (postée le 23/09/2005 à 10h05)

> L'attitude de Mme Roudinesco provoquée par la publication du livre noir de la psy chanalyse n'est elle pas hystérique?

> J'ai trouvé à cette occasion Roudinesco formidable. Est-elle hystérique ? Ce n'est pas incompatible, mais les temps sont passés où l'on stigmatisait quelqu'un ou quelqu'une en disant : "hystérique".

Question de : jean (postée le 23/09/2005 à 10h56)

> Les idées de Freud sont-elles adaptées au monde d'aujourd'hui? Ne sont-elles pas trop liées à une certaine société viennoise du début du 20ème siècle?

Jean (Paris).

> Il est certain que la psychanalyse a besoin à intervalles réguliers de ce qu'on appelle en italien "aggiornamento".

Question de : li (postée le 23/09/2005 à 11h49)

> Cette attaque en règle est-elle politisée ? Quelles sont les données que nous ne possédons pas sur cette polémique, quelque peu stérile ?

> a gauche comme à droite, il y a des fanas de l'évaluation, comme il y a des partisans, plus nuancés, de la psychanalyse et de la psychothérapie relationnelle.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 13h06)

> existe-t-il une édition de vos chroniques de cet été sur France culture?

jpaulegger@numericable.fr

> Non, mais il y en aura une.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 13h11)

> Dans quel but répondre à cette provocation qui n'est somme toute qu'une banale histoire de part de marché se creusant sous la forme d'une reconnaissance escomptée?

> Je suis d'accord, et je ne comptais pas m'en mêler. Mais comment refuser au directeur du Point, au rédacteur en chef des forums du Nouvel Obs, et à Libération ?

question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 14h50)

> De nombreuses associations de patients et accompagnants (Autisme France, Médiagora pour les troubles anxieux, Aftoc pour les tocs, Argos 2001 pour les troubles bipolaires) ont fortement critiqué la censure du rapport de l'Inserm dont vous êtes un artisan et saluent la parution du Livre noir comme une oeuvre de "salubrité public" (je cite Argos 2001), comment expliquez-vous ce rejet de la psychanalyse de la part de ces personnes ? Comment expliquez-vous en outre que le patient ne soit pas au centre des arguments des psychanalystes depuis que celle-ci est attaquée sur son efficacité ?

> Premièrement, le rapport de l'Inserm sur les psychothérapies n'a été censuré par personne. Il est en vente et on le trouve aussi "on line". Il a seulement été retiré du site internet du ministère. Deuxièmement, ces associations de patients et de parents qui font florès depuis peu ont-elles toujours leur autonomie par rapport à l'administration ? Pour ma part, je n'en suis pas sûr. Troisièmement, la psychanalyse améliore et guérit.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 15h06)

> Est-ce que ce livre ne réactualise-t-il pas la question du désir de l'individu confronté à sa souffrance psychique:
-est-ce qu'il se considère comme une machine "dysfonctionnante" que l'on pourrait "réparer" vite et bien ?
-sa souffrance n'est elle pas une chance dynamique qui peut lui permettre de vivre une aventure humaine hors du commun par la rencontre de l'autre ?
Stéphane Nannini. Paris

> Pas d'objection.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 16h45)

> Monsieur Miller, je vous avais demandé il y a quelques mois quelle source d'information vous avait permis de dire que des comportementalistes étaient impliqués dans les tortures d'Abu Ghraib en Irak. Vous m'aviez répondu que vous n'aviez pas besoin de source officielle pour reconnaître les méthodes des comportementalistes; j'ai donc considéré, pour ma part, qu'il s'agissait d'une insulte, et non d'un information. Aujourd'hui, vous renouvez l'accusation dans "le point" en disant que des comportementalistes travaillent à Guantanamo. Qu'en est il de vos sources ? Toujours aussi "personnelles" ?

> Je suis venu sans dossier à ce forum, mais sachez que l'existence des BSCT (si je me souviens bien, Behavioural Science Consulting Team) a fait l'objet de plusieurs articles dans le New York Times et que ce thème a été repris en France. De retour chez moi je vous donnerai mes sources sur le portail Oedipe.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 17h37)

> Cher Mr. Miller: ma question est très simple. Elle est, en effet, le titre de ma contribution au livre noir de la psychanalyse: pourquoi Lacan est-il si obscur ?
Filip Buekens, Tilburg

> Lacan avait en effet un esprit tordu, comme ses cigares. On s'y fait ou on se lasse. Moi qui suis clair, j'ai adoré l'obscur.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 21h33)

> comment envisagez-vous la finalité d'une thérapie analytique avec des enfants autistiques, qui, pour la plupart, ne parlent pas et surtout, n'ont pas accès à la finesse de la communication orale ?
Une éducatrice spécialisée

> Les analystes ont fait beaucoup pour qu'on s'occupe des autistes, et plus généralement des enfants que personne ne voulait, comme de sujets de plein exercice.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 21h36)

> Le livre noir est indéniablement un coup de pied dans la fourmilière du freudisme français. Comment voyez-vous la suite des événements ? Vous sentez-vous en danger ?

> C'est tout le contraire. Les études freudiennes en recevront un coup de pouce. Pour la psychanalyse, que l'on pouvait croire banalisée en France, ce sera, c'est déjà, un bain de jouvence.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 21h37)

> Ca ne vous dérange pas de voir Gérard Miller faire le pitre à deux balles dans l'émission de Ruquier ? Ca ridiculise un peu la famille, non ?

> Mon frère cadet est un homme d'esprit. La famille est fière de lui.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 21h41)

> J'ai des jumeaux autistes, un neveu schizophrène (le fils de ma soeur) et un oncle atteint d'une maladie mitochondriale, le psy qui suit l'un de mes fils a parlé de reproduction du schéma. J'avoue ne pas comprendre. Ne s'agirait-il pas plutôt d'une fragilité génétique du terrain familial ?

> Autre histoire de famille.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 21h43)

> Trouvez-vous normal que le rapport de l'Inserm, outre qu'il posait les véritables bases d'une évaluation de la thérapeutique, ait pu être balayé par un ministre alors que ce sont les contribuables français, non informés, qui ont payé de leurs poches cette recherche ?

> Déjà répondu.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 21h48)

> Vous ne pouvez plus nier que la culpabilité maternelle a presque été érigée en pivot du système de soins psy en France. Quelle est votre position sur cette question fondamentale ? Avez-vous réellement rencontré, dans votre pratique, des mères aussi épouvantables ?

> Le cas Bettelheim est vraiment très particulier. C'était un marginal, dont le travail ne peut pas centrer sur l'autisme, mais sur les enfants dont personne d'autre ne voulait. Les hôpitaux psychiatriques pour enfants ont été en France modernisés par des psychiatres de la génération influencée par la psychanalyse.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 21h52)

> Bruno Bettelheim a été et reste encore un des piliers de la psychanalyse infantile de ces 30 dernières années. A la lumière de ce que nous savons maintenant sur lui, grâce à la biographie passionnante de Richard Pollak, quel est votre opinion sur cet homme et pensez-vous réellement qu'il ait eu un quelconque apport à l'école freudienne qui ne l'a finalement jamais admis en son sein ?

> Déjà répondu.

Question de : Internaute (postée le 23/09/2005 à 21h57)

> Mon fils autiste profond s'automutilie de façon très grave. J'ai appris récemment en lisant un ouvrage écrit par une personne autiste de haut niveau qui s'automutilait beaucoup aussi que ces comportements viennent du fait qu'ils ne parviennent pas à comprendre les situations sociales et ce qu'on attend d'eux et que la souffrance qu'ils s'infligent détourne ainsi l'angoisse que leur procurent ces situations. Que pensez-vous de cette explication ? Que suggérez-vous ?

> Cette explication me plaît, puisqu'elle implique que les autistes ont tout à fait l'idée du social et de l'autre en général.

Question de : Internaute (postée le 24/09/2005 à 12h11)

> croyez-vous qu'une personne ayant fait une analyse est elle-même capable d'analyser d'autres personnes qui souffriraient d'un mal-être. N'est-ce pas dangereux ?

> Une personne analysée est supposée pouvoir supporter le fantasme d'une autre sans entrer dedans. Je ne vois pas ce qui serait dangereux là-dedans.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 10h22)

> 17 ans (eh oui !) pour une de mes patientes chez un lacanien parisien fort réputé (devinez ...) avec trajet hebdomadaire en avion Nice - paris = statut quo
5 séances de TCC à Lyon chez un maître du genre (devinez..) et depuis 5 ans maintien d'un résultat que je qualifie à +- 80% de positif :
on fait le compte ?

> Toutes mes félicitations.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 12h36)

> La psychanalyse a-t-elle déjà triomphé ou bien se trouve-t-elle sur le reculoir, face à un grand public sceptique, voire hostile ?

> Il est clair que des forces puissantes sont en mouvement et que depuis deux ans elles se sont manifestées au niveau politique (amendement Accoyer voté à l'unanimité à l'Assemblée nationale), scientifique (le label Inserm sur le rapport des psychothérapies) et médiatique. Les TCC, dont le sigle m'était inconnu il y a deux ans, ont été brillamment lancées, avec l'appui de la direction générale de la santé. Le grand public n'est nullement hostile ni même sceptique à l'égard de la psychanalyse.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 18h11)

> Considérez-vous réellement, vu l'avancée des recherches sur la chimie neurobiologique que la psychanalyse puisse avoir un quelconque effet sur des pathologies tels que la dépression, les tocs ou la schizophrénie ?

> Même si on devait trouver un jour le gène de la schizophrénie, le sujet devrait bien la subjectiver, lui donner un sens, et alors la psychanalyse conserverait sa place.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 18h12)

> Selon vous, quelles sont les limites thérapeutiques du champ de la psychanalyse ? Si elles existent, estimez-vous qu'elles sont respectées ?

> L'analyste non médecin doit savoir si adresser son patient, ou le candidat à être son patient, à un médecin. Il peut très bien poursuivre la cure en même temps qu'il adresse son patient à un psychiatre par exemple.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 18h15)

> Aux États-Unis, des recherches assez récentes mettent en évidence au moins 4 types de schizophrénie qui infirmeraient à coup sûr la dimension psychogénétique de cette pathologie, qu'avez-vous à dire sur ce sujet ?

> Trois ou quatre fois par an on entend des hourra venus d'outre-atlantique : "nous avons vaincu la schizophrénie". Attendons de voir.

question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 18h17)

> Le récent rapport de l'INSERM balayé par Douste Blazy prouve que l'état n'est toujours pas séparée de l'église psychanalytique, en tant qu'homme de gauche et ancien militant, ça ne vous empêche pas de dormir ?

> C'est drôle que l'on arrive pas à tuer ce canard, selon lequel ce rapport aurait été censuré. Il est toujours en vente libre.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 18h20)

> A quand une dépsychanalysation totale du système universitaire, politique, social et sanitaire français ?

> Hou ! Le vilain totalitaire.

question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 22h55)

> Monsieur Jacques-Alain Miller,

A votre avis, combien de temps faudrait-t-il encore aux français pour se rendre compte que Lacan, Freud et consorts étaient tous des charlatans, s'il n'y avaient des livres comme "Le livre noir de la psychanalyse ?"

Foxfire

> Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Et, tout compte fait, être français, n'est-ce pas une croyance délirante ?

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 22h57)

> A votre avis, comment se fait-il qu'une imposture scientifique, oeuvre d'un cocaïnomanie, en proie aux délires mythomanes sur les guérisons qu'il aurait prétendument réussies, soit encore présentée dans lycées de notre enseignement public, comme une "science", et Freud comme un génie, alors qu'il n'était qu'un incroyable charlatan ?

> Ecoutez, les bras m'en tombent. Skinner devrait remplacer Freud. Au moins il a démontré comment ça marche bien, le conditionnement, sur des rats et des pigeons.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 23h00)

> Après avoir lu, un peu, Lacan, (mais c'est toujours une exploit paraît-il), puis le livre d'Alan Sokal et Jean Bricmont : "Impostures intellectuelles", on se demande comment de telles élucubrations ont pu

être prises au sérieux par des gens, quel que soit leur niveau d'intelligence.
N'est-il pas honteux de faire encore passer les textes lacaniens pour des vérités profondes, alors que ce ne sont que des amphigouris dignes de Trissotin ?

> Je suis mal placé pour vous répondre. Si Lacan est Trissotin, je suis Vadius.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 23h02)

> Est-il encore possible de défendre quoique ce soit de la psychanalyse après les vérités accablantes qui viennent d'être enfin révélées au grand public ?

Pourquoi les gardiens de la Cause Freudienne s'enferment-ils encore dans des attaques et des exhortations à la fatoua contres les anti-freudiens ?

> Vera-t-on une épidémie de conversions aux TCC parmi les psychanalystes, comme il y eut des conversions au christianisme au XVIIe siècle, au catholicisme dans la France des années 30 ? Ce serait rigolo.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 23h10)

> "Le livre noir de la psychanalyse" fait très mal. Il fait mal à nos idées reçues sur Freud, Lacan, et la psychanalyse. Voilà enfin un livre qui n'infantilise plus la population sur l'attitude à avoir envers la chose freudienne. On nous dit brutalement les vérités que l'on nous cachait, comme à des adultes ! Et c'est très bien. Espérons que le travail d'émancipation définitive de cette imposture que fut la psychanalyse fera long feu dans l'esprit du grand public.

Belenko

> Emancipez-vous sans crainte.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 23h13)

> Ainsi donc, il est possible, avec preuves à l'appui, de démontrer de manière INDISCUTABLE, que Freud était un menteur, et un charlatan, et que la prétendue efficacité de la méthode des associations libres ne reposait que sur la suggestion ? Comme c'est terrible ! Oui, comme c'est terrible de constater que le roi est nu ! Malgré "l'habit de lumière" qu'Elisabeth Roudinesco et bien d'autres n'ont cessé de lui fabriquer pour maintenir son pouvoir sur la Société.

...tout à une fin...Heureusement !

Gand

> Un seul livre ne suffira pas pour écraser l'infâme. Il en faudra un par an, que dis-je, un par trimestre, un par mois, un par jour.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 23h15)

> La vague anti-freudienne déferle, les petits surfeurs freudo-lacaniens, malheureusement, n'ont pas l'habileté d'un Laird Hamilton, ils perdent leur sang-froid, font du bruit, et vont bientôt prendre un bouillon...bien mérité.

Waimea

> Oui c'est ça, je suis un petit surfeur freudo-lacarien. C'est exactement ce que je fais en ce moment.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 23h19)

> En France, il y a deux langues nationales : le français, et le freudien. Le lacarien, trop abscons, est une langue morte après avoir été une langue de bois.

Avec un peu de chance et de courage, le livre noir de la psychanalyse coupera la langue freudienne grande débitrice de mensonges en tout genre.

Minuteman

> C'est noté.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 23h25)

> Le Roi est Nu, mes enfants, nu comme un vers, mais certains lui trouve encore des vêtements de mots, de cris, et de pleurnichages pitoyables comme un immense chantage affectif fait à la Nation pour la cause de la psychanalyse.

Tous ces petits trublions qui osent encore dire que Freud était un génie, ou même un découvreur, voire un philosophe, bof, et puis quoi d'autre, d'abord me faisaient rire, mais maintenant m'agacent après tout ce qu'il est possible de savoir sur la vérité de la psychanalyse et son créateur !

Macoute

> Ok.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 23h26)

> Freud était un menteur et un charlatan. Lacan et Bettelheim, idem.

Que dire de plus ? Rien.

Flingueur

> Ok.

Question de : Internaute (postée le 25/09/2005 à 23h29)

> A JAM :

Comment faites-vous, devant le caractère dévastateur des démonstrations faites dans ce livre, pour risquer de vous présenter sur un forum afin de défendre pareille imposture comme la psychanalyse ? N'est-ce pas par provocation, ou alors, par goût du spectacle, comme dans la "grande" tradition de certains des intellos parisiens ?

Flingueur

> J'ai été gentiment invité à ce forum par le Nouvel Observateur, et j'ai accepté sans y voir malice.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 09h37)

> Le psychanalyste le plus médiatisé aujourd'hui est Gérard Miller, qui se signale par son intolérance, son sectarisme et son dogmatisme hystérique. Ne pensez-vous pas que les sinistres prestations de cet individu contribuent à discréditer la profession à laquelle il appartient ?

> Voici la deuxième fois dans ce forum que le prédicat "hystérique" est utilisé pour déprécier. Quant à sa présence chez Ruquier, je ne peux en juger, car je n'ai pas la télévision, mais je fais confiance à mon frère pour n'être pas ce que vous dites.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 12h23)

> Cette remise en cause de la psychanalyse n'est-elle pas plus politique que scientifique?

Il semble que les arguments statistiques manquent ou sont biaisés!

> Tout n'est pas mesurable. Par exemple, le charme.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 12h27)

> Le problème de la psychanalyse n'est-il pas d'être une science humaine plutôt qu'une science dure ? L'interprétation de ses résultats est plus difficile.

> La psychanalyse n'est pas une science, elle opère sur le bord du discours scientifique.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 12h28)

> Le but premier d'un psychanalyste n'est-il pas de soigner? Et ce en employant la meilleure technique adaptée à son patient et non des recettes...?

> Le premier devoir d'un psychanalyste, c'est de psychanalyser. L'amélioration voire la guérison s'obtiennent de biais. Si on les vise bille en tête, ça ne marche pas.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 12h42)

> La mise en question n'est-elle pas le moteur du travail ? Sans que pour autant elle ne soit vécue sur un mode paranoïde...

> Qui est parano ? Pas moi en tous les cas.

question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 16h28)

> M. Miller, la psychanalyse (adoptons ce terme générique pour aller vite) ne se trouverait-elle pas actuellement dans une situation analogue à celle d'un "double bind" publique? Si elle répond à de telles accusations (aussi violentes que mensongères), les comportementalistes auront tôt fait d'accentuer leur posture de martyr dolorosa et de prendre à témoin une opinion qui n'en n'attend pas moins pour régler ses comptes avec le psy de service, onction psychiatrique et encouragements journalistiques en sus. Si elle se tait, elle laisse occuper le terrain (le sien, donc) par une épistémologie sommaire et d'une nocivité qui dépasse le champ de la santé mentale et risque d'en payer, à moyen ou long terme, assez péniblement les frais...pour ne rien dire des patients. Ne s'agit-il pas, cette fois-ci d'un casus belli ?

> Tout cela se résout en louvoyant.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 18h10)

> peut on conjuguer le mot psychanalyse?

Quel est l'équivalent pour la chine ou pour la chine des pensées se rapprochant à Freud?

En général l'Asie avec ces 2,5 mds d'habitants doit connaître les mêmes tendances et pourtant peu est dit et connu en matière de psychanalyse de ce continent, pouvez vous éclairer notre lanterne sur cette différence de conception, de méthode?

> Ca commence à les intéresser, les Chinois, paraît-il. Il faudrait traduire le Livre noir pour eux.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 19h23)

> Vous avez dit récemment, à propos du livre Noir de la psychanalyse, "des livres comme ça, j'en voudrais tous les ans. Ca fait du bien à la psychanalyse d'être régulièrement étrillée". En quoi ce livre peut-il, selon vous, être bénéfique à votre discipline ?

> Comme on dit sur Madison Avenue (où les agences de pub sont concentrées à New York) : "la mauvaise publicité, ça n'existe pas".

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 19h37)

> Pensez-vous vraiment qu'il faille garder ses symptômes ? Je veux dire, si quelqu'un vient vous trouver parce qu'il se lave les mains plusieurs heures par jour, ou qu'il a tellement peur du regard des autres que la vie est devenue un enfer que seul l'alcool permet parfois d'entrouvrir, pensez-vous que cela suffise de lui dire qu'on ne peut pas "guérir de ces symptômes", parce qu'on ne peut pas "guérir de notre condition humaine" ?

> Mais on peut tout à fait guérir ces symptômes par l'analyse.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 19h38)

> Peut-on être homosexuel et psychanalyste ?

> Mais oui.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 20h44)

> Quels sont vos diplômes, formations et fonctions cliniques qui vous permettent de juger les soignants en santé mentale? A ma connaissance vous n'êtes ni médecin ni psychologue clinicien...Votre représentativité dans le débat actuel devrait limiter vos interventions à votre champs de compétence.

> Vous me dites : "cordonnier, pas plus haut que la chaussure". Il est exact que dans la psychanalyse je suis plus théoricien que je ne suis praticien. Je ne demande qu'à me faire plus discret mais je ne voudrais pas fâcher les publications qui font appel à moi. Ecrivez-leur.

question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 21h28)

> Vous, qui avez indiscutablement contribué à la censure de l'INSERM sur les psychothérapies, grâce à des procédés que ne renieraient pas les freudiens des premières et dernières (...) heures : mensonges, manipulation, diffamation, insultes, dissimulation de l'information, élimination de preuves, etc..., comment osez-vous croire une seule seconde qu'en vous affichant sur un forum où il est question de débat démocratique et de discussion rationnelle et critique, vous ayez encore la moindre crédibilité ?

Etes-vous encore dupe de ce que les gens avisés qui ont suivi attentivement cette lamentable affaire, pensent de vous, et de la clique d'intellos qui a fait main basse sur la santé mentale en France ?

Etes-vous encore dupe du fait que les gens n'ignorent absolument pas que cette censure a été revendiquée et obtenue par vous, dans le mépris LE PLUS TOTAL des usagers, qui, eux, étaient depuis longtemps dans l'attente d'une évaluation de ce genre ?

Je voudrais vous dire, Monsieur Miller, que je suis profondément choqué et éberlué de voir qu'une tribune comme le Nouvel Observateur, vous donne encore l'occasion de répandre votre propagande et vos idées reçues sur les critiques du freudisme ou de tout ce qui s'oppose à la pensée unique freudienne en France.

Comment, avec de pareilles méthodes d'éradication de tout ce qui s'oppose à leur dogme, les freudolacaniens tels que vous, osent encore se dire des "démocrates", "des défenseurs de l'individu", "des défenseurs de la liberté", et bla-bla-bla ?

Jaws

> En effet, j'ai été surpris de l'invitation que m'a faite le Nouvel Obs, mais agréablement.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 21h39)

> "Le livre noir de la psychanalyse" a la dent dure contre les vieilles fesses ridées de la psychanalyse. Ses crocs les déchirent et les laissent en lambeaux. En lambeaux ? Je pense, pour ma part, qu'il ne reste rien.

La psychanalyse n'a jamais été une science, ce qui veut dire qu'elle ne peut pas fournir d'explication et encore moins de prédictions sur tout ce qui touche à l'individu humain.

Le propos freudien est souvent bluffant de cohérence, mais la cohérence ne peut pas être un critère de scientificité. Il y a bien eu, dans l'histoire de la physique des théories incohérentes et qui pourtant correspondaient aux faits. C'est, notamment, en s'acharnant en bâtir une cohérence au-dessus de tout soupçon que Freud, a versé dans l'infalsifiabilité de ses théories (n'en déplaise en Grünbaum).

La psychanalyse est un système clos. Les prétendues méthodes de "découverte" de Freud sont toutes basées sur l'induction. Et l'induction ne peut pas, logiquement, être une méthode épistémiquement correcte de validation des énoncés universels. Popper l'a largement démontré.

Evidemment, certains psychanalystes n'hésitent pas, si besoin est, de faire mentir l'histoire des sciences à leur convenance, pour affirmer qu'il y a des cas de validation scientifique par la méthode inductive, mais c'est rigoureusement et logiquement impossible.

La psychanalyse est une "théorie zéro" (Borch-Jacobsen).

Sunset

> Il y a de multiples théories de la psychanalyse, et plusieurs façons de la pratiquer. Plutôt qu'une théorie zéro, je verrais bien théorie infinie.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 21h57)

> Après la lecture de livres tels que ceux de Mikkel Borch-Jacobsen, Jacques Bénesteau, Jacques Van Rillaer, Frank Sulloway, Richard Pollak, et tout dernièrement, "le livre noir de la psychanalyse", l'information (largement et rigoureusement étayée) selon laquelle la psychanalyse n'est qu'une lamentable imposture est enfin accessible au grand public. Qu'allez vous faire ? Faire censurer le livre comme vous avez fait censurer le rapport de l'INSERM ? Enfermer les auteurs du livre dans un goulag virtuel réservé aux antisémites, fachos d'extrême droite, névrosés résistants et autres quérulents processifs ?

Papapoule

> Toujours le canard Inserm. Ce que nous allons faire : parler, écrire.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 22h01)

> Madame Elisabeth Roudinesco est très énervée depuis quelques temps, en ces remous anti-freudiens qui donnent le mal de mer à la France freudienne dont elle rêve. Existe-t-il une méthode analytique qui l'aiderait à calmer sa nette propension à diffamer, insulter, et désinformer ? Que refoule-t-elle ? Dites, c'est grave docteur ?

Et, vous, JAM, qu'en pensez-vous ??

Frelon

> J'admire l'allant et l'érudition de Roudinesco. Il faut dire aussi que je n'ai pas lu son livre sur Lacan, supposant qu'il me serait désagréable, et pourquoi s'imposer un déplaisir ?

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 22h15)

> J'ai ouïe dire, que, Jacques Lacan, pouvait frapper ses malades (comme Bruno Brutaheim d'ailleurs)...

Est-ce vrai, monsieur Miller ?

raptor

> Pas du tout comme Bettelheim.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 22h23)

> Roudinesco, Gori, Sibony, Mijolla, et quelques autres qui ont leurs entrées dans les grands quotidiens, n'ont pas ménagé leurs efforts pour discréditer le livre noir de la psychanalyse dès sa sortie. En tenant compte du fait que ce livre fait plus de 800 pages, comment tout ce beau monde a-t-il fait pour s'en approprier sérieusement le contenu en si peu de temps ? En faisant de la lecture rapide ?

A votre avis, que vont penser les lecteurs qui ne se laissent pas bernés par de tels cris d'orfraie et d'appels pathétiques (mais ridicules) à l'anathème, sinon à l'autodafé, et qui liront le livre, de toutes ses imprudentes mais tellement typiques réactions contre leurs critiques ?

Richter

> Le Livre noir a bénéficié de la couverture du Nouvel Obs, qui a fait démarrer ses ventes. Mais on me dit que le bouche à oreille n'est pas favorable à ce livre.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 22h24)

> Comment voyez-vous "l'après psychanalyse" dans ce pays ?
Le Temps Des Cerises

> On n'y est pas encore. Rassurez-vous.

Question de : Internaute (postée le 26/09/2005 à 22h32)

> Après toutes ces preuves accablantes qui ne cessent de s'accumuler, ne pensez-vous pas, quand même que Freud était un menteur, et Lacan un imposteur ?
Divinenffan

> Vous faites une distinction fine entre menteur et imposteur.

Question de : Internaute (postée le 27/09/2005 à 08h39)

> Ma psychanalyste (qui est aussi psychiatre) me fait des feuilles de soin afin que je sois remboursée. Vos collègues (sur le site www.oedipe.org) semblent en désaccord avec cette pratique. Qu'en pensez vous? Comment procédez-vous vous même?

> C'est courant. Pour ma part, n'étant pas médecin, je ne pratique pas de feuille de soin.

Question de : jean marie Vauchez (postée le 27/09/2005 à 09h24)

> Cher monsieur Miller, je suis bien content de vous voir prendre position au sujet de ce livre dont les ficelles sont un peu trop grosses pour être sérieuses. Ma question porte sur l'avenir de la psychanalyse. Ne risque-t-on pas de voir la cure psychanalytique classique devenir une affaire de nantis en raison du temps, de l'argent et aussi d'un certain fonds culturel nécessaire. La psychanalyse ne gagnerait elle pas à une diffusion à l'ensemble des interventions sociales comme l'autorise Freud dans la préface au livre d'Aichhorn ?

> Cette bi-partition, c'est en effet ce que désire l'administration de la santé : pour les riches et les aisés, la psychanalyse ; pour les autres, qui ont entendu parler du psy, les TCC. D'où l'extraordinaire campagne publicitaire, qui est passée de l'amendement Accoyer au rapport de l'Inserm, et maintenant au Livre noir, pour persuader le bon peuple que les TCC, c'est aussi bien pour moins cher. Par ailleurs, je suis tout à fait d'accord pour étendre l'intervention psychanalytique dans la société.

Question de : Internaute (postée le 27/09/2005 à 12h19)

> dans ce conflit entre écoles, les malades semblent oubliés et même un peu méprisés. Par contre le contenu de leur portefeuille vous intéresse beaucoup alors que la première cause de maladie mentale est la pauvreté mais, sans doute ,les sommités dont vous faites parties ne soignent-elles que les grands bourgeois parisiens.

> Je ne sais pas si je suis une sommité, mais je n'ai pas de grands bourgeois parisiens, plutôt des étudiants désargentés.

Question de : vdrp (postée le 27/09/2005 à 15h47)

> Monsieur,
Vous dites que "les temps sont passés où l'on stigmatisait quelqu'un ou quelqu'une en disant "hystérique".

Ah bon ? Alors ceux qui critiquent la psychanalyse avec justesse ne sont plus des névrosés résistants ?

> Absolument. Ceux qui critiquent la psychanalyse sont ou bien des psychanalystes ou bien le tout-venant ou bien de franches canailles. Mais des névrosés résistants, ça, non.

Il me reste à remercier ceux qui ont bien voulu prendre le temps de m'écrire des messages. J'ai essayé d'y répondre le mieux possible durant le temps alloué. C'est très amusant, et j'aurais volontiers continué : c'est assez addictif. Merci au Nouvel Observateur pour son invitation. Merci à Séverine, qui a tapé mes réponses sans coup férir durant deux heures et demie. A plus.